

de vendre les biens appartenant à ses enfants absents tant majeurs que mineurs. Dans le cas de la créance d'entretien, le père ne peut vendre que jusqu'à concurrence du nécessaire.

Article 434. — Après la mort du père, la tutelle sur la personne de ses enfants mineurs ou majeurs incapables est dévolue au grand-père et aux parents 'asb mentionnés à l'article 35.

L'administration des biens de ses enfants appartient au tuteur testamentaire nommé par lui, quand même il serait étranger à sa famille, ensuite au tuteur nommé par ce dernier.

A défaut de tuteur nommé par le père, l'administration des biens est dévolue à l'aïeul paternel, et, après lui, au tuteur qu'il aura nommé.

A défaut de ces derniers, l'administration appartiendra au magistrat ou au tuteur nommé par lui.

LIVRE V: DU TUTEUR TESTAMENTAIRE, DE L'INTERDICTION, DE LA DONATION ENTRE VIFS ET DES LEGS

CHAPITRE I^{er}: DU TUTEUR TESTAMENTAIRE (1) ET DE SES ACTES

SECTION I^{re}: Du tuteur

Article 435. — Le tuteur qui accepte, pendant la vie du testateur, la tutelle à lui déferée par celui-ci, ne peut plus, après la mort du testateur, se dispenser de remplir les devoirs de la tutelle, à moins que le testateur ne lui ait laissé la faculté de se démettre de la charge à tout moment.

Article 436. — Le refus de la tutelle, exprimé du vivant et au su du testateur, dispense le tuteur de la charge.

Si le refus n'a pas été connu du testateur, il n'est pas valable.

Article 437. — Le tuteur, qui décline la tutelle du vivant et au su du testateur, ne peut plus l'accepter après son décès.

Article 438. — Le tuteur, qui ne s'est pas prononcé avant le décès du testateur, peut opter après ce décès. Il peut accepter même après avoir décliné, à moins que le magistrat ne maintienne son refus.

(1) Wasî.

وزوجته وأطفاله وليس للاب أن يبيع مال ولده الغائب صغيراً كان أو كبيراً في دين له عليه سوى النفقة ولا يبيع أكثر من مقدار النفقة.

المادة ٤٣٤ — إذا مات الأب فالولاية من بعده على نفس أولاده للجد وعند فقده للأولياء المذكورين في مادة ٣٥ والولاية في المالم من بعده للوصي الذي اختاره وإن لم يكن قريباً له ثم إلى وصي وصيه فإن مات الأب ولم يوص فالولاية في مال الصغار والكبار للمختارين بهم إلى الجد الصحيح ثم لوصيه ثم لوصي وصيه فإن لم يكن الجد ولا وصيه فالولاية للقاضي العام.

الكتاب الخامس في الوصي والحجر والهبة والوصية

الباب الأول

في الوصي وتصرفاته

الفصل الأول

في اقامة الوصي

المادة ٤٣٥ — من أوصى إليه فقبل الوصاية في حياة الموصي لزيمته وليس له الخروج عنها بعد موت الموصي ما لم يكن جعله وصياً على أن يخرج نفسه منها متى شاء.

المادة ٤٣٦ — من أوصى إليه فرد الوصاية في حياة الموصي فإن ردها بعلمه صح الرد وإن ردها بغير علمه لا يصح.

المادة ٤٣٧ — من أوصى إليه فلم يقبل الوصاية في حياة الموصي بل ردها بعلمه ثم قبل بعد موته لا يصح قبوله.

المادة ٤٣٨ — من أوصى إليه فسكت ولم يصرح بالقبول وعدمه فإت الموصي فله الخيار إن شاء رد الوصاية وإن شاء قبلها.

Article 439. — L'acceptation tacite de la tutelle équivaut à l'acceptation expresse.

Elle peut résulter valablement de tout acte de disposition accompli par le tuteur, tel que la vente d'une chose appartenant à la succession du testateur, l'achat d'une chose utile à l'usage des héritiers, le paiement d'une dette ou le recouvrement d'une créance.

Article 440. — La tutelle déférée par le testateur ne peut être restreinte à des actes spécifiés. Même restreinte, la tutelle vaut comme générale. Il en est de même si le défunt a chargé une personne de payer ses dettes, et une autre de recouvrer ses créances: l'une et l'autre deviennent tuteurs généraux.

Article 441. — Le testateur peut déléguer la tutelle à sa femme, à la mère du mineur, à tout autre femme, ou à l'un des héritiers.

La mère ou tout autre personne peut être constituée conseil judiciaire pour surveiller les actes du tuteur de ses enfants.

Article 442. — Le tuteur nommé par le père prime l'aïeul paternel.

Si le père défère la tutelle de son enfant à la mère de celui-ci, et persiste dans sa volonté jusqu'au décès, l'aïeul paternel ne peut invoquer aucun droit à l'administration des biens du mineur.

Si le père meurt intestat, l'aïeul paternel en état de remplir les devoirs de la tutelle et bon père de famille prime la mère.

Article 443. — Le tuteur doit être musulman, libre, sain d'esprit, majeur, digne de confiance et bon père de famille.

Si le testateur défère la tutelle à quiconque ne possède pas ces qualités, le juge peut le destituer et le faire remplacer.

Article 444. — Le testateur peut, même à l'insu du tuteur, révoquer la tutelle acceptée par ce dernier.

Article 445. — Le tuteur choisi par le testateur ne peut être destitué par le magistrat, s'il est honorable et en état de remplir les devoirs de la tutelle.

S'il n'est pas en état d'en remplir les devoirs, le juge lui adjointra un cotuteur.

S'il apparaît au magistrat que le tuteur est hors d'état de remplir les

المادة ٤٣٩ — قبول الوصاية دلالة كقبولها صراحة فإذا تصرف الوصي اليه ببيع شيء من تركه الموصي أو بشراء شيء أو شيئاً يصلح للورثة أو بقضاء دين أو اقتضائه كان تصرفه قبولاً للوصاية وصحياً .

المادة ٤٤٠ — وصي الميت لا يقبل التخصيص فإذا أوصي اليه في نوع خاص صار وصياً عاماً وكذلك لو أوصي الى أحد بقضاء دينه وإلى آخر باقتضائه فهما وصيان عامان في كل ماله .

المادة ٤٤١ — تجوز الوصاية الى الزوجة والإم وغيرهما من النساء وإلى أحد الورثة أو غيرهم ويجوز جعل الأم أو غيرها مشرفة أي ناظرة على أولاده مع وجود الوصي .

المادة ٤٤٢ — وصي أبي الصغير أولى من الجد فإذا أقام الرجل زوجته أو غيرها وصياً من بعده على ولده الصغير ومات مصراً على ذلك فليس للجد حق في الولاية على مال الصغير فإذا مات أبو الصغير ولم يوص الى أحد وللصغير جد صحيح قادر أمين فالولاية له .

المادة ٤٤٣ — يكون الوصي مسلماً حراً عاقلاً بالغاً أميناً حسن التصرف فإذا أوصي الميت لغير ذلك فالقاضي يعزله ويستبدله .

المادة ٤٤٤ — يجوز للموصي ان يعزل الوصي من الوصاية ويخرجه عنها بعد قبوله ولو في غيبته .

المادة ٤٤٥ — اذا كان الوصي الذي اختاره الميت عدلاً قادراً على القيام بالوصاية فليس للقاضي عزله وان كان عاجزاً عن القيام بها حقيقة بضم اليه غيره وان ظهر للقاضي عجزه أصلاً يستبدله

devoirs de la tutelle, il le fait remplacer. Si le tuteur remplacé recouvre par la suite sa capacité, le magistrat lui rendra sa qualité de tuteur. Le tuteur n'est pas destitué sur une simple plainte d'un ou de plusieurs héritiers. Il est destitué en cas d'abus de confiance constaté.

Article 446. — A défaut de tutelle déférée par le défunt et d'héritiers pour payer les dettes constatées de la succession ou pour en recouvrer les créances, ou exécuter les dernières volontés du défunt, en cas où la succession se trouve créancière ou débitrice, ou qu'il y ait un legs, le magistrat nommera un tuteur.

Le magistrat peut également nommer un tuteur, en cas de minorité de l'un des héritiers, ou si le père du mineur est notoirement connu comme dissipateur, ou si, le père étant absent dans un pays lointain, il y a lieu de revendiquer un droit appartenant au mineur, ou, enfin, si les héritiers s'obstinent à ne pas vendre les biens de la succession pour en payer les charges.

Article 447. — Si le défunt ou un même magistrat comme deux tuteurs, aucun d'eux ne peut agir valablement sans le concours de l'autre, sauf les actes suivants:

Enterrement du défunt; — action en justice au nom du défunt pour défendre ses droits; — réclamation des créances dues au défunt, mais sans en donner quittance, et paiement de celles dues par lui en même espèce; — exécution d'une disposition de dernière volonté au profit d'un pauvre déterminé; — achat du nécessaire à l'usage du mineur, et acceptation d'une donation à son profit; — location du mineur dans un travail; — location des biens du mineur; — restitution du prêt, des corps certains en dépôt, des choses usurpées par le défunt et de celles achetées par lui et dont l'achat se trouve entaché de nullité; — partage avec tout copropriétaire du défunt des choses fongibles; — vente de tout objet sujet à détérioration; — recouvrement des droits ou des biens épars. La volonté du testateur doit être respectée, soit qu'elle ait permis aux tuteurs d'agir séparément, ou qu'elle leur ait prescrit d'agir collectivement.

Article 448. — Si de deux tuteurs choisis par le testateur, l'un seul accepte la tutelle après le décès de celui-ci, le magistrat peut lui adjoindre un

وإن قدر بعد ذلك يعيده وصياً كما كان ولا يعزل الوصي بمجرد شكاية الورثة منه أو بعضهم وإنما يعزل إذا ظهرت خيانتة .

المادة ٤٤٦ — إذا لم يكن للميت وصي مختار وكان عليه أوله دين أو في تركته وصية ولم يوجد وارث لاثبات ذلك وإيقائه الدين واستيفائه وتنفيذ الوصية أو كان أحد الورثة صغيراً فللحاكم أن ينصب وصياً وله ذلك أيضاً إذا كان أبو الصغير مسرفاً مبدراً لاله أو احتيج إلى اثبات حتى صغير أبوه غائب غيبة متقطعة أو تمتت الورثة في بيع التركة لقضاء ما عليها من الدين.

المادة ٤٤٧ — إذا أقام الميت وصيين أو اختارهما قاض واحد فلا يجوز لاحدهما أن يتفرد بالتصرف وإن تصرف فلا ينفذ تصرفه إلا بأذن صاحبه ما عدا الأحوال الآتية وهي تجهيز الميت والخصومة في حقوقه التي على الغير وطلب الدين المطلوب له لا قبضها وقضاء الدين المطلوب منه يجنس حقه وتنفيذ وصية معينة لتفكير معين وشراء ما لا بد منه للطفل وقبول الهبة له وتأجير الطفل لعمل وإجارة ماله ورد العارية والودائع المعينة ورد ما اغتصبه الميت وما اشتراه شراء فاسداً وقسمة المكيلات والموزونات مع شريك الوصي وبيع ما يخشى عليه التلف وجمع الأموال الضائعة وإن نص الوصي على الانفراد أو الاجتماع يتبع ما نص عليه .

المادة ٤٤٨ — إذا أوصى الميت الى اثنين مات قبل أحدهما ولم يقبل الآخر يضم القاضي اليه

conseil judiciaire ou le laisser agir seul. Dans les cas où le magistrat adjoint au tuteur choisit un conseil judiciaire, la priorité pour la conservation des biens appartient au tuteur; celui-ci ne peut néanmoins faire aucun acte de disposition en dehors de l'intervention et de l'avis du conseil.

Article 449. — Le tuteur nommé par le tuteur choisi par le défunt est tuteur pour les deux successions, quand même il aurait été nommé spécialement pour la succession du tuteur. Il en est de même du tuteur choisi par un tuteur nommé par le magistrat, lorsque la tutelle est générale.

SECTION II: *Des actes du tuteur*

Article 450. — Si les héritiers sont tous mineurs, et la succession se trouve libre de toute dette et de tout legs, le tuteur pourra aliéner les biens meubles, même avec une légère lésion, et quand bien les héritiers n'auraient pas besoin du prix.

Il ne pourra aliéner les biens immeubles du mineur que pour une des causes légales qui suivent:

- 1° Si l'immeuble est vendu au profit du mineur au double de la valeur;
 - 2° En cas de dette à la charge de la succession, qui ne peut être éteinte que par la vente de l'immeuble;
Il en sera vendu telle partie qui permette de satisfaire la dette;
 - 3° En cas de disposition indéterminée de dernière volonté et d'absence dans la succession des biens meubles et d'espèces, qui permettent de payer les legs;
Il sera vendu de l'immeuble telle partie, qui puisse satisfaire les legs;
 - 4° Lorsque les besoins du mineur réclament la vente de l'immeuble.
Il peut être aliéné à la valeur réelle et même avec une lésion légère;
 - 5° Si les frais d'entretien et les impôts de l'immeuble en dépassent les revenus;
 - 6° Si l'immeuble, maison ou magasin, menace ruine et qu'il y ait danger de destruction;
 - 7° Si l'immeuble est exposé aux dangers de l'influence d'un puissant.
- Toute vente d'immeuble accomplie par le tuteur en dehors de l'une

غيره ان شاء وان شاء أطلق القابل التصرف ولو جعل الوصي مع الوصي مشرفاً يكون الوصي أولى بامسالك المال انما لا يجوز له التصرف في شيء بدون علم المشرف ورأيه .

المادة ٤٤٩ - وصي الوصي المختار وصي في التركيب ولو خصمه بتركه وصي وصي القاضي وصي في التركيب أيضاً ان كانت الوصاية عامة .

الفصل الثاني

في تصرفات الوصي

المادة ٤٥٠ - اذا كانت التركة خالية عن الدين والوصية والورثة كلهم صغار يجوز الوصي أن يتصرف في كل العقارات يبيعها ولو ييسر العين وان لم يكن للإلتزام حاجة لئتمها وليس له أن يبيع عقار الصغير إلا بمسوغ من المسوغات الشرعية الآتية وهي أن يكون في بيعه خير لليتيم بأن يبيعه لرغبة فيه بضعف قيمته أو يكون على الميت دين لوطء له إلا من ثمنه فيباع منه بقدر الدين أو يكون في التركة وصية مرسله ولا عروض فيها ولا نقود لنفاذها منها فيباع من العقار بقدر ما ينفذ الوصية أو يكون اليتيم محتاجاً الى ثمنه للشفقة عليه فيباع ولو بمثل القيمة أو ييسر العين أو تكون مؤنثة وخراجه تزيد على غلاته أو يكون العقار داراً أو حانوتاً آيلاً الى الخراب فيباع خوفاً من أن يقض أو يخاف عليه من تسلط جائر ذي شوكة عليه فان باع الوصي عقار الصغير بدون مسوغ من هذه المسوغات فالبيع باطل ولا تلحقه الاجارة بعد بلوغ اليتيم.

des causes légales sus-énumérées est nulle: la nullité ne peut être couverte par l'approbation du mineur devenu majeur.
Sont réputés meubles les arbres, les palmiers et les constructions hormis le fonds.

Article 451. — Si la succession est libre de dettes et de legs, et que les héritiers soient tous majeurs et présents, le tuteur ne peut aliéner sans leur autorisation, aucun bien de la succession.
Il peut, au contraire, réclamer les créances du défunt, et recevoir valablement ses autres droits et les remettre aux héritiers.
Si les héritiers sont tous majeurs et absents, le tuteur peut aliéner les biens meubles seulement et en conserver le prix.
Si, tous les héritiers étant majeurs, quelques-uns d'entre eux se trouvent présents et les autres absents, le tuteur ne pourra aliéner que la part revenant aux absents dans les meubles. Il ne pourra aliéner leur part dans les immeubles que pour dettes.

Article 452. — S'il n'y a ni dette ni legs à la charge de la succession, et que les héritiers soient en partie majeurs et en partie mineurs, le tuteur peut aliéner les parts revenant aux mineurs, tant en meubles qu'en immeubles pour une des causes spécifiées à l'art. 450. Il ne peut pas aliéner celles qui reviennent aux majeurs; à moins que ceux-ci ne soient absents, auquel cas il aliénera leurs parts dans les meubles et non dans les immeubles.

Article 453. — Si, en cas de dettes ou de legs à la charge de la succession et d'absence d'espèces, le legs et les dettes ne sont pas acquittés à l'aide des deniers des héritiers, le tuteur choisi par le père pourra aliéner tous les biens meubles et immeubles de la succession, si elle est absorbée par les dettes.

Si la succession n'est pas absorbée par les dettes, et qu'elle ne possède pas d'espèces pour acquitter les dettes et les legs, le tuteur pourra aliéner telle partie des biens de la succession, qui permette d'éteindre les dettes, et d'acquitter les legs, même sans le consentement des héritiers.
Le tuteur doit commencer par aliéner les meubles, soit pour payer les dettes ou pour acquitter les legs; en cas d'insuffisance des meubles il

والشجر والنخل والبناء دون العرصة معدودة من المنقولات لا من العقارات فللوصي بيعها بلا مسوغ من المسوغات المذكورة.

المادة ٤٥١ — اذا كانت التركة غير مشغولة بالدين أو الوصية وكان الورثة كلهم كباراً حضوراً فليس للوصي بيع شيء من التركة بلا أمرهم وإنما له اقتضاء ديون الميت وقبض حقوقه ودفعها للورثة فان كان الورثة كلهم كباراً غيباً فللوصي أن يبيع العروض ويحفظ ثمنها دون العقار وكذلك ان كانوا كلهم كباراً وبعضهم حاضر والبعض الآخر غائب فليس له الا بيع نصيب الغائب من العروض وأما العقار فلا يباع الا للدين .

المادة ٤٥٢ — اذا لم يكن على الميت دين ولا وصية وكان بعض الورثة صغيراً والبعض كباراً فللوصي ولاية بيع العروض والعقار على الصغير بأحد المسوغات دون الكبار الا اذا كانوا غيباً فله بيع حصتهم من العروض دون العقار .

المادة ٤٥٣ — اذا كانت التركة مشغولة بالدين أو بالوصية ولا تقود فيها ولم تنفذ الورثة الوصية ولم يقضوا الدين من مالهم يجوز للوصي ان كانت التركة مستغرقة بالدين أن يبيعها كلها من منقول وعقار وان لم تكن التركة مستغرقة بالدين ولا تقود فيها لقضائه أو لتنفيذ الوصية فله أن يبيع منها في الدين بقدر ادائه كله وفي الوصية بقدر النافذ منها سواء شاء الورثة أو أبوا ينبغي

pourra aliéner telle partie des immeubles, qui puisse satisfaire les dettes et les legs. Il ne peut aliéner le surplus.

Article 454. — L'aïeul paternel ou le tuteur choisi par lui ne peut aliéner aucun meuble ou immeuble pour payer les dettes du défunt ou les legs. L'un ou l'autre peut aliéner lesdits biens pour payer les dettes à la charge des héritiers. Les créanciers du défunt ou les légataires doivent porter leur action par-devant le magistrat, qui fera vendre telle partie de la succession qui permette de satisfaire leurs dettes.

Article 455. — Le tuteur choisi par la mère ne peut aliéner aucun bien acquis par le mineur autrement que par héritage de sa mère, soit meuble soit immeuble, affecté ou libre de charges.

Il ne peut non plus aliéner les biens acquis par le mineur par voie d'héritage de sa mère, si son père, son aïeul paternel ou, à leur défaut, le tuteur choisi par eux se trouve présent.

Le tuteur choisi par la mère peut, au contraire, disposer des biens de la succession de cette dernière, si le mineur n'a ni père, ni aïeul paternel, ni tuteur choisi par eux. Il ne peut toutefois aliéner que les biens meubles, en conserver le prix et en employer une partie à l'achat des objets nécessaires aux pupilles, à moins qu'il n'y ait une dette ou un legs à la charge de la mère. Dans ce cas le tuteur choisi par la mère, peut vendre ses biens meubles et immeubles pour acquitter les dettes et les legs, comme le tuteur choisi par la mère, ou tout autre personne ayant soin du mineur, ne peut aliéner les biens immeubles de celui-ci, même en cas de concours des causes légales.

Il peut seulement aliéner une partie des meubles, dans la mesure du nécessaire aux besoins du mineur, et acheter les choses indispensables.

Article 456. — Le tuteur peut faire le commerce avec les deniers du mineur pour le compte de ce dernier et dans le but de les faire fructifier. Il peut faire tout ce qui tend au bien et au profit du mineur.

Le tuteur ne peut faire le commerce pour son propre compte avec les deniers du mineur.

Article 457. — Le tuteur peut, même avec une lésion légère, vendre les biens meubles du mineur à un tiers étranger, à lui-même et au défunt,

الوصي أن يتدبّر بيع المقتول ويرثي الدين وينفذ الوصية من ثمنه فان لم ينفذ ثمنه بذلك يبيع من العقار الباقي وليس له أن يبيع ما زاد على الدين أو الوصية.

المادة ٤٥٤ — ليس للجد الصحيح ولا لوصيه بيع العقار ولا العررض لقضاء الدين عن الميت ولا لتنفيذ الوصية وإنما له بيها لقضاء الدين عن الإيتام ويرفع الغرماء أمرهم إلى القاضي لبيع لهم من التركة بقدر ديونهم وكذا الموصى لهم.

المادة ٤٥٥ — ليس لوصي الأم أن يتصرف في شيء مما ورثه الصغير من تركة غير تركة أمه سواء كان عقاراً أو متقولاً مشغولاً بالدين أو خالياً عنه كما لا يتصرف فيها ورثة الصغير من أمه إذا كان له أب أو جد حاضر أو وصي من قبلها فإذا لم يكن للصغير أب ولا جد ولا وصي من جهتها جاز تصرف وصي الأم في تركتها يبيع المقتول ويحفظ ثمنه وشراء ما لا بد للصغير منه خاصة وليس له بيع العقار ما لم يكن عليها ديون أو أوصت بوصية فإن وصيها يملك بيع العقار المشغول بالدين أو الوصية لإداء الدين وتنفيذ الوصية ومثل وصي الأم من يعول الصغير ويكفله فليس له بيع عقاره ولو مع وجود أحد المسوغات الشرعية وإنما له بيع ما لا بد منه لحاجته من المقتولات وشراء ما لا بد منه.

المادة ٤٥٦ — يجوز للوصي أن يتجر بمال اليتيم لتمتية له وتكثيراً وأن يعمل كل ما فيه خير له وليس له أن يتجر لنفسه بمال اليتيم.

المادة ٤٥٧ — يصح بيع الوصي مال اليتيم غير العقار لأجنبي منه ومن الميت بمثل القيمة ويسير

et acheter les biens meubles ou immeubles de ce tiers pour le compte du mineur.

Il ne peut rien vendre à quiconque ne peut témoigner pour lui, ni à un héritier du défunt, si ce n'est avec un avantage réel pour le mineur. Le tuteur nommé par le magistrat ne peut dans aucun cas, vendre les biens du mineur à ses ascendants ni à ses descendants, ni leur acheter rien pour le compte du mineur.

Article 458. — Le tuteur peut vendre à terme les biens du mineur, pourvu que le terme ne soit pas exagéré, que l'acheteur soit solvable et ne présente aucune crainte de retard ou de dénégration lors de l'échéance.

Article 459. — Le tuteur choisi par le père peut vendre son propre bien au mineur et acheter pour son propre compte le bien de ce dernier, pourvu qu'il y ait dans l'opération un avantage réel au profit du mineur. L'avantage est représenté, s'il s'agit d'immeubles, par le double de la valeur, si le tuteur achète, et de la moitié de la valeur en moins, s'il vend au mineur.

S'il s'agit de meubles, l'avantage est représenté par la moitié de la valeur en sus, s'il achète, et le tiers en moins, s'il vend au mineur.

Le tuteur nommé par le magistrat ne peut acheter aucun bien appartenant au mineur, ni vendre à celui-ci aucun de ses propres biens.

Article 460. — Le tuteur ne peut employer les biens du mineur au paiement de ses propres dettes, ni les prêter ou emprunter lui-même à ce dernier. Il ne peut non plus donner ses biens en nantissement au profit du mineur, ni prendre à son propre profit, à titre de nantissement, les biens de ce dernier; mais il peut les donner en nantissement pour garantir une dette du mineur ou du défunt ou sa propre dette, de même qu'il peut accepter un nantissement ou une caution pour garantir une créance du mineur ou du défunt.

Article 461. — Le tuteur peut se substituer un autre pour faire tous les actes qu'il peut faire lui-même relativement aux biens du mineur. La mort du tuteur ou du mineur met fin à la délégation.

Article 462. — Il n'appartient pas au tuteur de libérer le débiteur du défunt, ni faire remise de tout ou de partie d'une créance due à ce dernier, ni

العقار لا بفاحشة وكذا شراءه مال الاجنبي منها عقاراً أو متقولاً لليتيم بما ذكر لا بفاحشة ولا يصح بيع وصي الاب لمن لا تقبل شهادته له ولا لوارث الميت الا بالخيرية الآتي بيانها في العقار وغيره فلو كان وصي القاضي لم يجرز لمن لا تقبل شهادته له كما لا يجرز لنفسه .

المادة ٤٥٨ - يجوز للوصي أن يبيع مال اليتيم من أجنبي نسبة بشرط أن لا يكون الاجل فاحشاً وأن يكون المشتري لا يخشى منه الجحود والامتناع عن الدفع عند حلول الاجل .

المادة ٤٥٩ - يجوز لوصي الاب أن يبيع مال نفسه لليتيم وأن يشتري لنفسه مال اليتيم ان كان فيه خير والخيرية في العقار في الشراء التضميف وفي البيع التضميف وفي غير العقار أن يبيع ما يساوي خمسة عشر بعشرة من الصغير ويشترى ما يساوي عشرة بخمسة عشر لنفسه من مال الصغير ولا يجوز لوصي القاضي أن يشتري لنفسه شيئاً من مال اليتيم ولا أن يبيع مال نفسه لليتيم مطلقاً .

المادة ٤٦٠ - لا يجوز للوصي قضاء دينه من مال اليتيم ولا اقراضه ولا اقتراضه لنفسه ولا رهن ماله عند اليتيم ولا الزهان مال اليتيم وله رهنه من أجنبي بلين على اليتيم أو على الميت أو على نفسه وأخذ رهن وكفيل بالدين المطرب لليتيم والميت .

المادة ٤٦١ - يجوز للوصي أن يوكل غيره بكل ما يجوز له أن يعمله بنفسه في مال اليتيم وينزل الوكيل بموت الوصي أو الصبي .

المادة ٤٦٢ - لا يملك الوصي ابراء غريم الميت عن الدين ولا أن يحط منه شيئاً ولا أن يوجهه اذا

d'accorder un terme au débiteur, à moins que la dette ne soit contractée par lui-même.

Si l'acte est contracté par le tuteur lui-même, il peut, sous sa responsabilité, faire remise ou accorder un terme au débiteur, même le libérer.

Article 463. — Le tuteur peut transiger sur une créance du défunt ou du mineur, non appuyée par témoins et niée par le débiteur. Il ne peut transiger avec perte, si la créance est soutenue par des témoins honorables, ou reconnue par le débiteur, ou constatée par jugement. Si le défunt ou le mineur doit une créance constante ou constatée par jugement, le tuteur peut transiger sur la base du montant exact de la dette.

Article 464. — Est nulle toute déclaration du tuteur en reconnaissance d'une dette, d'un bien ou d'un legs à la charge du défunt.

Article 465. — La reconnaissance par un héritier d'une dette à la charge du défunt ne produit ses effets qu'à son égard; il doit supporter de la dette reconnue une partie proportionnelle à sa quote-part dans la succession: s'il reconnaît un legs pour le tiers de la succession, il le supporte sur le tiers seulement de sa part successorale.

Article 466. — Le tuteur doit être raisonnable dans les frais d'entretien du mineur, sans exiguïté ni prodigalité.

En cas d'insuffisance du montant fixé judiciairement pour l'entretien du mineur, le tuteur peut y parfaire.

Article 467. — Le tuteur qui aura, au moyen de ses propres deniers, pourvu à l'entretien du mineur dénué de ressources, ou ayant des ressources non disponibles, ne peut réclamer le remboursement de ses avances qu'autant qu'il aura déclaré devant témoins qu'il le faisait dans l'intention d'en être remboursé. Dans ce cas, il aura recours contre le mineur, à moins qu'il ne soit un des parents redevables au mineur pauvre de la pension alimentaire.

Article 468. — Le tuteur, qui paye une dette du défunt non appuyée par témoins fournis par le réclamant, ni constatée par jugement ou reconnue par les héritiers, est responsable d'un tel paiement, s'il n'a pas lui-même une preuve constatant la dette, et si les héritiers jurent qu'ils n'avaient aucune connaissance de la dette.

لم يكن ذلك الدين واجباً بعقده فان كان واجباً بعقده صح الحط والتأجيل والبراء ويكون ضامناً.

المادة ٤٦٣ — للوصي ان يصالح عن دين الميت ودين اليتيم اذا لم يكن لها بينة والغريم منكر وليس له ان يصالح على أقل من الحق اذا كان لها بينة عادلة أو كان الغريم مقراباً أو كان مقضياً به عليه وان ادعي على الميت أو اليتيم حتى ولدعيه بينة عليه أو كان مقضياً له به جاز صلح الوصي بقدر قيمة المدعي به .

المادة ٤٦٤ — لا يصح إقرار الوصي بدين أو عين أو وصية على الميت .

المادة ٤٦٥ — اذا أقر أحد الورثة بدين على الميت صح إقراره في حصته لا في حصة غيره من بقية الورثة ويأخذ المقر له منها بقدر ما يخصه وهو الاوفى وكذا ان أقر له بالوصية بالثلث لزومه في ثلث حصته .

المادة ٤٦٦ — ينبغي للوصي أن لا يقتر ولا يسرف في النفقة على اليتيم بل يوسع عليه فيها بحسب ماله وحاله ليكون بين ذلك قواماً وله أن يزيد في النفقة المفروضة ان كانت غير كافية .

المادة ٤٦٧ — اذا احتاج اليتيم للنفقة وله مال غائب أو لا مال له ولم يكن الوصي ممن يجب نفقة الصغير عليه في صورة كونه لا مال له أصلاً وأنفق عليه الوصي من مال نفسه في لازمه الضرورية فليس له الرجوع عليه الا اذا أشهد أنه أنفق ليرجع .

المادة ٤٦٨ — اذا قضى الوصي ديناً على الميت بلا بينة من الغريم وقضاء القاضي ولا تصديق من الورثة فعليه الضمان ان لم يكن للوصي بينة أيضاً على ثبوت الدين وحلف الورث على عدم علمه بالدين .

Article 469. — Si le tuteur est dans le besoin, il lui est dû un salaire égal au salaire coutumier, pour ses peines, autrement aucun salaire ne lui est dû.

Article 470. — Les mineurs devenus majeurs peuvent demander au tuteur le compte de sa gestion. Ils supportent les frais judiciaires de la reddition du compte. Le tuteur ne peut être contraint à donner les détails des dépenses qu'il a faites pendant sa gestion. Son affirmation soutenue par le serment fait foi, si son honorabilité n'est pas suspecte. Dans le cas contraire, il sera contraint à donner les détails de ses dépenses. — A cet effet, le magistrat pourra le faire comparaître deux ou trois fois, user de menaces à son égard, sans pourtant l'incarcérer malgré son persistant refus à donner les dits détails. Son serment fera foi, en tant que ses affirmations concernant les actes qui rentrent dans les attributions légales de tuteur, ne seront pas démenties par l'évidence des faits.

Article 471. — Si le tuteur meurt sans désigner les biens de son pupille, sa succession n'est pas responsable.

Dans les cas contraires, le pupille devenu majeur, aura le droit de réclamer ses biens, s'ils existent en nature, ou de se faire payer la valeur par la succession du tuteur, s'ils ont été consommés.

Article 472. — Le serment du tuteur fait foi en ce qui concerne tous les actes qui rentrent dans ses attributions légales de tuteur.

Article 473. — Le serment du tuteur ne fait pas foi en ce qui concerne les actes qui ne rentrent pas dans ses attributions légales. Il doit prouver ses dires par témoins.

Article 474. — La déclaration du tuteur est repoussée, lorsqu'elle se trouve démentie par l'évidence des faits.

Article 475. — La déclaration du tuteur fait foi en ce qui concerne les dépenses qu'il a faites pour le mineur ou pour le défunt, sauf dans certains cas, entre autres :

S'il prétend avoir payé, sans jugement, une dette à la charge du défunt ou l'avoir payée de ses propres deniers; — s'il prétend que le mineur a usé, pendant son enfance, un bien d'autrui, et qu'il a indemnisé le propriétaire de ses propres deniers ou avec les deniers de son pupille; — ou

المادة ٤٦٩ — للوصي اذا عمل اجرة مثل عمله ان كان محتاجاً وإلا فلا أجر له.

المادة ٤٧٠ — اذا كبر الصغار فلم يحاسب الوصي وصاريفه عليهم لكن لو امتنع عن التفصيل لا يجبر عليه والقول قوله بيمينه فيما اتفق هذا ان عرف بالامانة وإلا أجبر على التفصيل باحضاره بيمين أو ثلاثة وتخويله بالجلس ان لم يفصل بل يكتفي بيمينه فيما لا يكذبه الظاهر مما هو مسلط عليه شرعاً.

المادة ٤٧١ — اذا مات الوصي مجهلاً مال اليتيم فلا ضمان في تركته فان مات غير مجهول مال اليتيم وكان المال موجوداً فله أخذه بعينه وان لم يوجد بعينه بان كان مستهلكاً فله أخذ بدله من تركه الوصي .

المادة ٤٧٢ — يصدق الوصي بيمينه فيما هو مسلط عليه شرعاً من التصرفات .

المادة ٤٧٣ — لا يصدق الوصي بيمينه في التصرفات التي لم يكن مسلطاً عليها شرعاً ولا يقبل قوله إلا بينة .

المادة ٤٧٤ — لا يقبل قول الوصي فيما يكذبه الظاهر .

المادة ٤٧٥ — يقبل قول الوصي فيما يدعيه من الصرف فيما يتعلق باليتيم أو مورثه إلا في مسائل منها ما اذا ادعى أنه قضى دين الميت بلا أمر قاض أو ادعى انه قضاء من ماله أو ان اليتيم

qu'il a fait des dépenses d'entretien d'une personne déterminée, avec laquelle le mineur ne peut contracter mariage; — ou qu'il prétend, à une époque improprie à la culture, qu'il a acquitté les impôts des terres du mineur; — ou que le mineur, autorisé à faire le commerce, a contracté des dettes que le tuteur prétend avoir payées; — ou qu'il l'a marié à une femme déterminée actuellement décédée, et payé la dot (1) à la femme de ses propres deniers; — ou qu'il a fait le commerce avec les deniers du mineur et réalisé des bénéfices, dont il revendiquerait une part sous prétexte d'associé commanditaire.

Dans tous ces cas, si le mineur, devenu majeur, conteste les affirmations du tuteur, celui-ci sera responsable de ses actes, à moins qu'il ne prouve ses prétentions par témoins.

Article 476. — Le tuteur ne doit remettre les biens au mineur ou à la mineure, devenus majeurs, qu'après les avoir mis à l'épreuve pour reconnaître leur expérience dans l'administration et la bonne disposition des biens. S'il constate qu'ils sont aptes à les bien administrer et à en disposer raisonnablement, il les leur rend; sinon, non.

Article 477. — Si le mineur devenu majeur jouit de la plénitude de sa raison, ses actes produiront leur plein effet, et il en subit les conséquences. Son père ou son tuteur ne sera point admis à prétendre qu'il est en état d'interdiction, à moins que l'interdiction n'ait été réellement prononcée par le magistrat.

Article 478. — Si le mineur, devenu majeur, n'est point raisonnable, ses biens ne lui seront remis qu'à l'âge de vingt-cinq ans révolus, à moins qu'il donne preuve de son aptitude à la bonne administration et à la bonne disposition avant cet âge.

Article 479. — Le tuteur, qui remet les biens au mineur devenu majeur, mais mauvais administrateur, tout en connaissant cette circonstance, est responsable des biens ainsi remis.

Il en est de même, en cas de remise des biens au mineur qui, avant l'âge de majorité, était connu pour sa mauvaise administration et qui aura atteint l'âge de puberté sans présenter aucun indice de capacité.

(1) Mahr.

استهلك في صغره مالا لآخر فأداه عنه من مال نفسه أو مال اليتيم أو أنه أنفق على حرم اليتيم أو ادعى أنه أدى خراج أرضه وكان ادعائه في وقت لا تصلح الأرض للزراعة أو أنه أذن له في التجارة فركبته ديون فقضاها عنه أو أنه زوجه امرأة ودفع له مهرها من مال نفسه والمرأة ميتة أو التجر في مال اليتيم وبيع وادعى أنه كان مضارياً ففي هذه الصور كلها إذا أكر اليتيم بعد بلوغه ضمن الوصي ما لم يتم البيعة على دعواه.

المادة ٤٧٦ — ينبغي للوصي أن لا يدفع للوصي ولا للصبي مالها بعد البلوغ الا بعد تجربتها واختيارها في التصرفات فان آتس منها رشداً وصلاًحاً دفع اليها المال والا فلا.

المادة ٤٧٧ — اذا بلغ الولد عاقلاً فجميع تصرفاته نافذة ويأمره أحكامها ولا يقبل قول وليه أو وصيه انه محجور عليه الا اذا كان المحجور بأمر الحاكم.

المادة ٤٧٨ — اذا بلغ الولد غير رشيد فلا يسلم المال اليه حتى يبلغ خمساً وعشرين سنة ما لم يؤتس رشده قبلها.

المادة ٤٧٩ — اذا بلغ الولد مفسداً لاله وهو في حجر وصيه دفع اليه المال عالماً بفساده عند البلوغ وضاع المال ضمنه الوصي وكما يضمن بالدفع اليه وهو مفسد فكذا قبل ظهور رشده بعد البلوغ حيث علم عدم رشده قبل البلوغ.

Article 480. — Si l'aptitude à la bonne administration se révèle avant l'âge de majorité, le tuteur ne sera pas responsable de la remise qu'il aura faite au mineur de ses biens, en cas de perte arrivée entre les mains de ce dernier.

Article 481. — Si le mineur, devenu majeur, se prétend apte à la bonne administration, et que le tuteur conteste cette aptitude, il ne pourra être contraint à lui remettre ses biens, qu'après constatation par jugement de l'aptitude à la bonne administration.

Si, malgré l'aptitude constatée judiciairement, et la mise en demeure faite par le mineur au tuteur, celui-ci se refuse, malgré la possibilité de la remise, à remettre les biens au mineur, il sera responsable de la perte de ces biens arrivée entre ses mains après la mise en demeure.

CHAPITRE II: DE L'INTERDICTION, DE L'ADOLESCENCE ET DE LA MAJORITÉ (1)

SECTION I^{re}: De l'interdiction

Article 482. — L'interdiction frappe le mineur, le majeur en état de fureur, de démence ou d'imbécillité, le prodigue et le débiteur en état de déconfiture.

Article 483. — Sont nuls tous les actes civils du mineur, qui n'a pas atteint l'âge de raison, ou de l'aliéné, qui n'a pas d'intervalles lucides.

Sont, au contraire, valables les actes civils faits par un aliéné pendant ses intervalles lucides.

Article 484. — Les actes civils faits par un mineur à l'âge de raison, ou par un majeur atteint de démence sont radicalement nuls, s'il sont préjudiciables au mineur ou à l'aliéné, et quoiqu'ils soient approuvés par le tuteur naturel ou constitué.

Article 485. — Sont valables les actes faits par ledit mineur à l'âge de raison ou par l'aliéné, s'ils sont purement profitables à ces derniers, et bien qu'ils ne soient pas approuvés par le tuteur.

Article 486. — Les actes civils faits par un mineur à l'âge de raison, ou par

(1) V. art. 215 à 217 C. O. C.

المادة ٤٨٠ — اذا ظهر رشد الغلام قبل البلوغ ودفع اليه الوصي المال فضع عنه فلا ضمان على الوصي .

المادة ٤٨١ — اذا ادعى الصبي الرشد بعد بلوغه وأنكره الوصي فلا يؤمر بتسليم المال اليه ما لم يثبت رشده بجملة شرعية واذا ثبت الرشد حكم له به وطلب من الوصي ماله فتمه مع تمكنه من دفعه وطلب في يده ضمنه .

الباب الثاني في الحجر والمراهقة والبلوغ

الفصل الاول

في الحجر

المادة ٤٨٢ — يحجر على الصغير والجنون والمعتوه وذوي الغفلة والسفيه والدينون .

المادة ٤٨٣ — الصغير الذي لا يعقل تصرفاته القولية كلها باطلة ومثله الجنون المطبق الذي لا يفطن بحال وأما من يفطن وتفطن فتصرفاته في حال افاقته حكمها حكم تصرفات العاقل .

المادة ٤٨٤ — تصرفات الصبي المميز والمعتوه القولية غير جائزة أصلاً اذا كانت مضرة لها ضرراً محضاً وان أجازها الولي أو الوصي .

المادة ٤٨٥ — التصرفات التي تصدر من الصبي المميز والمعتوه وتكون نافعة لها نعماً محضاً جائزة ولو لم يجرها الولي أو الوصي .

المادة ٤٨٦ — الحجر عليه صبياً مميزاً كان أو كبيراً معتوهاً اذا عقد عقداً من العقود القولية

الدائرة بين النفع والضرر توقف نفاذه على اجازة الولي أو الوصي فان اجازة وكان قابلاً للاجازة نفذ وان لم يجزه أو اجازة وكان غير قابل للاجازة فلا ينفذ أصلاً .

المادة ٤٨٧ - الصبي مواخذ بأفعاله فاذا جنى جناية مالية أو نفسية أدى ضماها من ماله بلا تأخير الى البلوغ والتمتع كالصبي .

المادة ٤٨٨ - اذا استقرض الصبي او الممتو بلا اذن وليه أو وصيه مالا فأنفذه أو أثلف ما أودع عنده أو ما أخير اليه او ما بيع له بلا اذن الولي أو الوصي فلا ضمان تكن الوديعة نفساً فعليه ضمانها فان قبل الوديعة باذن وليه أو وصيه فأنفذه فهو ضامن لها .

المادة ٤٨٩ - عليه ما لم اذا اقيمت البينة على حر مكلف وثبت لدى الحاكم الشرعي انه سفه يحجر عليه ويمنعه من جميع التصرفات التي تختمل الفسخ ويظلمها الغزل فيكون حكمه كحكم الصغير ولا تنفذ عقوده بعد الحجر الا باذن الحاكم وأما تصرفاته قبل الحجر فهي جائزة نافذة .

المادة ٤٩٠ - لا يحجر على السفه البالغ الحر في التصرفات التي لا تختمل الفسخ ولا يظلمها الغزل فتجوز له هذه التصرفات كالنكاح والطلاق والاتفاق على من تجب عليه نفقتهم وتزول عنهم ولاية الاب أو الجد ويصح قراره على نفسه بوجوب القصاص في النفس أو فيما دونها وتصح وصاياه في سبيل الخير من ثلث ماله ان كان له وارث .

un majeur en état de démence, et qui peuvent leur être profitables ou préjudiciables, sont subordonnés à la ratification du tuteur, en tant que l'acte puisse être validé par cette ratification.

A défaut de ratification par le tuteur, ou s'il s'agit d'un acte qui ne peut être validé par la ratification, l'acte sera frappé de nullité radicale.

Article 487. — Le mineur est civilement responsable des actes criminels ou délictueux commis contre les personnes ou les biens. Il est immédiatement tenu des dommages-intérêts.

Le majeur en état de démence est dans la même condition que le mineur.

Article 488. — Le mineur, aussi bien que le majeur en état de démence, n'est point tenu des sommes qu'il a empruntées sans le consentement du tuteur, ni du dépôt à lui confié, ou du prêt à usage à lui fait, ou de la chose à lui vendue sans ledit consentement, à moins que ce ne soit une personne ou un être vivant à lui confié, auquel cas il en répond. Il est également tenu de la valeur du dépôt à lui confié du consentement du tuteur.

Article 489. — L'interdiction est prononcée par le magistrat contre tout majeur libre, convaincu par témoins de prodigalité.

L'interdit ne peut faire aucun acte résoluble ou nul pour vice de plausanterie. Il est assimilé au mineur, quant à ses actes.

Pendant l'interdiction, les actes de l'interdit ne sont valables, qu'autant qu'ils ont été autorisés par le magistrat. Les actes antérieurs à l'interdiction sont valables et doivent produire leur effet.

Article 490. — L'interdit pour cause de prodigalité peut toujours consentir les actes indissolubles et ceux que la plausanterie n'entache pas de nullité.

Ainsi il peut contracter mariage, prononcer une répudiation valable et entretenir les personnes auxquelles il doit une pension alimentaire.

Il est affranchi de la puissance paternelle.

Il peut faire valablement toute déclaration en reconnaissance de dette personnelle, ou en aveu d'un crime emportant la peine du talion ou une peine pécuniaire, et faire tout don ou legs de bienfaisance jusqu'à concurrence du tiers de ses biens s'il a un héritier.

Article 491. — Le *moufti* (jurisconsulte) de mauvaise foi qui enseigne les détours aux parties ou qui rend des *fatwa* ou consultations erronées, le médecin ignorant, l'entrepreneur en état de faillite, et toute personne exerçant le monopole d'un art industriel, doivent être empêchés de se livrer à l'exercice de leur profession.

Article 492. — Le tuteur peut émanciper le mineur et l'autoriser à faire le commerce, s'il reconnaît en lui la capacité de discerner et de savoir que la vente transfère la propriété, et que l'achat la fait acquérir, et celle de distinguer une lésion légère d'une lésion grave saisissable aux personnes raisonnables.

Article 493. — Le mineur autorisé à faire le commerce peut vendre et acheter, même avec une lésion grave; constituer un mandataire pour vendre et acheter, donner et prendre en nantissement; consentir un prêt à usage; prendre les terres à ferme, en amodiation ou en métayage et les donner à bail; faire déclaration en reconnaissance d'une dette ou d'un dépôt; faire remise d'une partie du prix pour vices cachés ou rédhibitoires; consentir une *mohābāh* (avantage motivé par un intérêt ou par des égards personnels); accorder un terme au débiteur et transiger. Le mineur émancipé et autorisé à faire le commerce ne peut consentir aucun prêt de consommation, ni donation, ni cautionnement, ni contracter mariage sans le consentement de son tuteur. L'autorisation donnée par le tuteur ne l'empêche pas de disposer des biens des personnes autorisées.

SECTION II: De l'âge de raison, de l'adolescence et de la majorité

Article 494. — L'âge de raison est fixé pour l'enfant de l'un ou de l'autre sexe à sept ans au moins; à cet âge la *ḥaḍānah* cesse pour l'enfant mâle et il est retiré à sa *ḥāḍīnah*.

L'âge d'adolescence est fixé à douze ans pour l'enfant mâle.

La fille est adolescente à l'âge de neuf ans accomplis et la *ḥaḍānah* cesse pour elle à cet âge.

المادة ٤٩١ — يمنع المفتي الماخذن الذي يعلم الناس الحيل الباطلة أو يخفي عن جهل والطبيب الجاهل والكاري الفلس ومن يخنكر الحرف .

المادة ٤٩٢ — يجوز للوصي أن يأذن للوصي بالتجارة إذا جربه فرآه يعقل ان البيع للملك سالب وان الشراء له جالب وأنه يعرف العين اليسير من الفاحش وهو ظاهر غير خاف على من يعقل .

المادة ٤٩٣ — يجوز للوصي المأذون له في التجارة البيع والشراء ولو بفاحش العين والتوكيل بها والرهن والارتهان والاعارة وأخذ الارض اجارة ومساقاة ومزراعة والايجار والامرار بالوديعة وبالدين والخط من الثمن بعيب والحجابه والتأجيل والصلح وليس للمأذون أن يقرض ولا يهب ولا يكفل ولا يتزوج الا باذن وليه في النكاح ولا يمنع أولى والوصى من التصرف في حاله .

الفصل الثاني في سن التمييز والمراهقة والبلوغ

المادة ٤٩٤ — سن التمييز للولد سبع سنين فأكثر اذا بلغ سن العلام سبع سنين ينزع من الحاصة وتنتهي مدة حضائته وفي الابن تنتهي بلوغها حد الشهوة وقدر بسبع سنين وهو سن المراهقة لما وسن المراهقة للعلام اثنا عشرة سنة .

Article 495. — La puberté du garçon résulte des symptômes physiques qui caractérisent cet état.

Il en est de même pour la fille, en égard aux symptômes caractéristiques qui sont particuliers à son sexe.

A défaut de ces symptômes, l'un et l'autre sont réputés pubères à l'âge de quinze ans révolus.

Article 496. — L'âge de puberté pour l'enfant de l'un ou de l'autre sexe fait cesser la tutelle.

L'un et l'autre peuvent, à cet âge, disposer de leur personne. Ils ne peuvent être contraints au mariage, à moins qu'ils ne soient en état de démence ou de fureur. Toutefois, la tutelle ne cesse pas, quant aux biens, par l'âge de puberté. Elle cesse par la majorité résultant de l'aptitude à la bonne administration.

Article 497. — Le mineur de l'un ou de l'autre sexe ne peut, avant l'âge de puberté, opter entre son père et sa mère divorcés.

Article 498. — Si le mineur, devenu pubère, est en même temps majeur et en état de diriger sa personne, il peut opter entre son père et sa mère, et même vivre séparément.

Article 499. — La fille pubère et vierge, ou non vierge et ne pouvant être confiée à sa propre direction, n'a point d'option. Il appartient à son père ou à son aïeul paternel de la garder sous sa puissance.

La fille vierge, avancée en âge et réunissant les qualités de la raison et de la vertu, ne peut être contrainte à demeurer avec celui qui exerce sur elle la puissance paternelle. Il en est de même de celle qui, n'étant pas vierge, peut néanmoins être confiée à sa propre direction.

CHAPITRE III: DES DONATIONS ENTRE VIFS (1)

SECTION I^{re}: Conditions requises pour la validité d'une donation

Article 500. — La donation est parfaite par le consentement du donateur et l'acceptation du donataire.

La réception par le donataire équivaut à son acceptation.

(1) V. C. O. C. art. 504 à 532.

المادة ٤٩٥ — بلوغ الغلام بالاحتلام والانتزال والاحبال وبلوغ البنت بالحيض والحبل والاحتلام مع الانتزال فان لم تظهر هذه العلامات يحكم ببلوغها اذا بلغا من السن خمسة عشرة سنة .

المادة ٤٩٦ — اذا بلغ الصبي والصبية رشدين تزول عنها ولاية الوصي ويكون لها التصرف في شؤون أنفسهما ولا يجبران على النكاح الا اذا كان بهما عنه أو جنون ولا تزول عنها ولاية الوصي أو الوصي في المال بمجرد البلوغ بل بظهور الرشد وحسن التصرف في المال .

المادة ٤٩٧ — لا خيار للولد بين أبويه قبل البلوغ ذكراً أو أنثى .

المادة ٤٩٨ — اذا بلغ الغلام رشيداً وكان مأموراً على نفسه فله الخيار بين أبويه فان شاء أقام عند من يختار منها وإن شاء انفرد عنها .

المادة ٤٩٩ — اذا بلغت الانثى مبلغ النشاء فان كانت بكرًا شابة أو ثيباً غير مأمورة فلا خيار لها ولائبها أو جدتها ضمها اليه وان كانت بكر أو ادخلت في السن واجتمع لها رأي وعضة أو ثيباً مأمورة على نفسها فليس لأحد من أوليائها ضمها اليه .

الباب الثالث

في الهبة

الفصل الاول

في أركان الهبة وشروطها

المادة ٥٠٠ — تصح الهبة بايجاب من الواهب وقبول من الموهوب له والقبض يقوم مقام القبول .

Article 501. — Pour faire une donation valable, il faut être libre, majeur, sain d'esprit et propriétaire du bien donné.

Article 502. — La propriété du bien donné ne se transfère au donataire que par la tradition réelle et entière.

Si le bien se trouve entre les mains du donataire, la propriété lui en est transférée par le seul fait de l'acte, sans qu'il y ait besoin d'une nouvelle tradition, pourvu qu'il ait accepté la donation.

Article 503. — Tout propriétaire capable de disposer de ses biens peut donner tout ou partie de ses biens au profit d'un ascendant, d'un descendant, d'un parent collatéral, ou d'un étranger, même appartenant à une religion différente, à la charge de remplir toutes les conditions requises pour la validité de la donation.

Article 504. — La donation peut avoir pour objet l'usufruit d'un bien au profit du donataire durant sa vie, à la charge de le rendre au donateur ou à ses héritiers, si le donataire est prédécédé.

La donation *mortis causa* est de nul effet. Les choses ainsi données appartiennent aux héritiers du donateur et peuvent être laissées au donataire à titre de prêt à usage.

SECTION II: *Des choses qui peuvent être données*

Article 505. — La donation d'un bien indivis, non partageable par nature, transfère la propriété par la tradition, pourvu que la part indivise soit connue et déterminée.

Est réputé impartageable tout bien, qui n'admet pas la division, ou que la division rendrait impropre à tout usage, ou impropre à l'usage auquel il était destiné avant la division.

Article 506. — La donation, même au profit du copropriétaire, d'une part indivise dans un bien partageable, ne transfère point la propriété, malgré la tradition, à moins que la part donnée ne soit divisée et séparée de la part non donnée, qu'elle ne communique pas immédiatement avec cette part, et qu'elle ne soit pas occupée par d'autres biens du donateur. Est réputé partageable tout bien, qui admet la division sans dépréciation et qui peut être utilisé après la division de la même manière dont il l'était avant.

المادة ٥٠١ - يشترط في صحة الهبة أن يكون الواهب حراً عاقلاً بالغاً مالكا للعين التي يتبرع بها .

المادة ٥٠٢ - لا يثبت ملك العين الموهوبة الا بقبضها قبضاً كاملاً كما هو مبين في مادة ٥٠٧ وان كانت في يد الموهوب له ملكها بمجرد العقد بدون قبض جديد بشرط القبول .

المادة ٥٠٣ - يجوز لكل مالك اذا كان أهلاً للتبرع أن يهب في حال صحته ماله كله أو بعضه لمن يشاء سواء كان أصلاً له أو فرعاً أو قريباً أو أجنبياً منه ولو مخالفاً لدينه بشروطه .

المادة ٥٠٤ - العسرى جائزة للمعمور له ولورثته من بعده وهي جعل نحو داره للمعمر له مدة عمره بشرط أن يردّها على المعمر أو على ورثته اذا مات المعمر له أو المعمر ونوه قوله أعمرتك داري هذه حياتك أو وهبتك هذه العين حياتك فاذا مات فهي لورثتي فتصح ويطل شرط الرد على المعمر أو ورثته الرقبي غير جائزة بمعنى عسدم افادتها الملك وهو أن يقول داري لك رقبي ان مت قبلك فهي لك وان مت قبلي فهي لي ومن أرقب شيئاً فهو لورثته واذا لم تصح تكون عارية .

الفصل الثاني

فيما تجوز هبته وما لا تجوز

المادة ٥٠٥ - هبة المشاع الذي لا يقبل القسمة صحيحة تفيد الملك بقبضها بشرط أن يكون الموهوب معلوم القنطار والمشاع الذي لا يقبل القسمة هو الذي يفرض التبعيض ولا يبقى متشعباً به أصلاً بعد القسمة أولاً يبقى متشعباً به بعدها انتفاعاً من جنس الانتفاع الذي كان قبلها .

المادة ٥٠٦ - هبة المشاع الذي يحمل القسمة لا تفيد الملك بالقبض ولو كانت للشريك الا اذا قسم الموهوب وسلم مفرزاً على غير الموهوب لا متصلاً به ولا مشغولاً بملك الواهب والمشاع الذي يحمل القسمة مالا يفرض التبعيض بل يبقى متشعباً به بعد القسمة انتفاعاً من جنس الانتفاع الذي كان قبله .

Article 507. — Si le bien donné communique par le fait de la nature avec un autre bien du donateur occupant le bien donné, ou occupé par ce dernier, et qu'il soit susceptible d'en être séparé, la donation ne vaut qu'autant que le donateur aura fait la séparation et la tradition au donataire, ou délégué ses pouvoirs à celui-ci, qui a opéré la séparation et pris possession.

Si le bien donné communique par le fait de l'homme avec un autre bien du donateur, la donation est nulle, si elle a pour objet le bien occupé, à moins qu'il ne soit séparé du bien appartenant au donateur.

La donation sera valable, si le bien donné occupe lui-même le bien du donateur, et elle opère le transfert de la propriété par la livraison, même sans séparation.

Le donataire qui reçoit le bien indivis à lui donné occupé et non séparé, ne peut en disposer valablement. Il est responsable de la perte arrivée par son fait, par cas fortuit ou par l'usage.

Le donateur ou ses héritiers pourront disposer du bien donné ou se faire restituer le bien donné, même au profit d'un parent au degré prohibé.

Article 508. — Tout ce qui est réputé n'avoir pas une existence individuelle, ne peut faire l'objet d'une donation valable, tels que la farine dans le blé, l'huile dans le sésame, le beurre dans le lait, etc.

Article 509. — La donation d'un bien indivis partageable, quoique encore dans l'indivision, est valable de la part de tous les copropriétaires.

Le même bien ne peut être donné valablement par un donateur au profit de deux personnes aisées, quel que soit leur âge; à moins d'un partage préalable déterminant la part de chacun des donataires.

La donation du même bien consentie dans les mêmes conditions au profit de deux pauvres est valable.

Article 510. — Le créancier peut valablement faire don de sa créance au débiteur.

La donation est parfaite sans l'acceptation du donataire.

Elle est parfaite même s'il lui fait remise de la dette, à moins que le débiteur ne refuse. Si toutefois la créance provient d'un prix d'échange ou d'une vente à forfait, l'acceptation expresse du donataire est nécessaire.

المادة ٥٠٧ — اذا كان الموهوب متصلاً بحتى الواهب اتصال خالقة ومكناً فصله منه فلا تصح هبة شاغلاً كان أو مشغولاً ما لم يفصله الواهب ويسلمه للموهوب له أو يسلطه على فصله وقبضه ويفصله ويقبضه بالفعل واذا كان الموهوب متصلاً بملك الواهب اتصال مجاورة فان كان مشغولاً به فلا تجوز هبته وحده الا يفصله وان كان شاغلاً له جازت هبته وحده اذا قبضه ولو بالتخلية بلا فصل وان قبض الموهوب له العين الموهوبة شائعة بدون فصلها فلا ينفذ فيها تصرفه وبضمنها ان هلكت أو استهلكت ويكون الواهب حتى التصرف فيها واستردادها هو أو ورثته ولو كان الموهوب له ذا رحم محرم منه .

المادة ٥٠٨ — كل ما كان في حكم المعدم فلا تجوز هبته أصلاً كدقيق في بر مدهن في سم وسمن في لبن .

المادة ٥٠٩ — تصح هبة التين لواحد متصلاً للقسمه بدون قسمته ولا تصح هبته من واحد لاثنتين غنيتين الا بعد قسمته وفوز نصيب كل منها سواء كانا كبيرين أو صغيرين أو أحدهما كبيراً والآخر صغيراً فان كانا فقيرين صححت هبة المشاع لهما .

المادة ٥١٠ — هبة الدين لمن عليه الدين تتم من غير قبول وكذا ابراهه عنه ما لم يره وهذا اذا لم يكن الدين بدل صرف أو سلم فلو كان أحدهما توقف على القبول .

Article 511. — Est nul tout don de créance au profit d'une personne autre que le débiteur, sauf le cas de cession de la créance ou d'une disposition testamentaire, ou le cas de pouvoirs donnés au donataire pour recevoir du débiteur, à titre de mandataire du donateur et de recouvrement effectif.

SECTION III: *Des personnes capables de recevoir une donation*

Article 512. — La donation consentie par le tuteur au profit de l'enfant mineur soumis à sa puissance ou à sa tutelle, est parfaite par le seul fait de l'acte.

Le donateur, père ou mère du mineur, ou, à leur défaut, tout autre personne qui a soin de celui-ci représente le donataire pour la prise de possession.

La chose donnée doit néanmoins être déterminée séparée quand il s'agit d'un bien séparable, et se trouver soit dans la possession du donateur, soit dans celle d'un dépositaire ou d'un commanditaire et non entre les mains d'un créancier hypothécaire ou gagiste ou d'un détenteur par usurpation.

La donation faite au profit d'un majeur n'est parfaite, qu'autant qu'elle est reçue par la personne du donataire vivant même en commun avec le donateur, ou par un fondé de pouvoirs.

Article 513. — La donation consentie par un étranger au profit d'un mineur, peut être reçue par toute personne ayant la garde du donataire.

La réception par le mineur arrivé à l'âge de raison est valable même en présence du père.

Article 514. — Après la célébration du mariage, le mari peut recevoir la donation consentie à son épouse encore mineure, même en présence du père. Il ne peut le faire valablement avant la célébration du mariage, ni après la majorité de son épouse.

SECTION IV: *De la révocation des donations*

Article 515. — Le donateur peut révoquer la donation en tout ou en partie, même lorsqu'il aura renoncé à ce droit, sauf les cas d'empêchement énoncés dans les articles suivants.

المادة ٥١١ — هبة الدين ممن ليس عليه الدين باطلة الا في حوالة وصية واذا سلب الموهوب له على قبضه بالتوكل عنه من الدين وقبضه .

الفصل الثالث

فيمن يجوز له قبض الهبة

المادة ٥١٢ — هبة من له ولاية على الطفل للطفل تتم بالايجاب وينوب قبض الوهاب عن قبض الموهوب به سواء كان الوهاب ابا أو أما أو غيرها ممن يعوله عند عدم الاب بشرط كون الموهوب معلوماً معيماً مفرزاً وكونه في يد الوهاب أو في يد مودعة أو مستعمرة لا في يد مرتبة أو غاصبة وان كانت الهبة ليالغ يشترط قبضه بنفسه أو قبض وكيله عنه ولو كان في عيال الوهاب.

المادة ٥١٣ — اذا وهب اجنبي هبة لصبي جاز لكل من هو في حجره قبضها ولصبي اذا كان مميزاً قبضه معتبر ولو مع وجود الاب .

المادة ٥١٤ — زوج المرأة الصغيرة يملك بعد زفافها قبض ما وهب لها ولو مع حضرة أبيها وليس له ذلك قبل زفافها ولا بعد بلوغها .

الفصل الرابع

في الرجوع في الهبة

المادة ٥١٥ — يصح الرجوع في الهبة كلاً أو بعضاً ولو أسقط الوهاب حقه ما لم يمنع مانع من الرجوع المذكورة في المواد السبعة الآتية :

Article 516. — En cas d'accroissement communiquant avec la chose donnée et entraînant une plus-value de cette chose, la révocation est impossible. L'accroissement non communiquant avec la chose donnée ne fait pas obstacle à la révocation, soit qu'il dérive directement de la chose donnée ou qu'il n'en dérive pas. Il en est de même de la hausse de prix de la chose donnée.

La disparition de la cause d'empêchement fait revivre le droit de révocation.

Article 517. — Le décès de l'un des contractants, arrivé après la tradition, entraîne la déchéance du droit de révocation.

Article 518. — L'aliénation définitive par le donataire de la chose donnée entraîne la même déchéance.

Le droit de révocation subsiste, si l'aliénation n'est pas définitive. Dans le cas où le donataire aurait vendu une partie du bien donné, le donateur peut révoquer l'autre partie.

Article 519. — La donation consentie par le mari à sa femme, après ou avant la célébration du mariage, est irrévocable, même en cas de dissolution du mariage.

La femme peut donner au mari une maison contenant des meubles à elle. Quoique la maison se trouve ainsi occupée par des biens appartenant à la donatrice, la donation est valable.

Article 520. — Est irrévocable toute donation faite en faveur d'un parent au degré prohibé, même chrétien ou juif, soumis à la puissance musulmane, ou non soumis, demeurant ou non demeurant dans les pays musulmans.

La donation à un parent au degré non prohibé ou à une personne prohibée par suite d'alliance est irrévocable.

Article 521. — La perte entre les mains du donataire de la chose donnée, arrivée par le fait de ce dernier, par cas fortuit ou par l'usage, entraîne la déchéance du droit de révocation.

La perte partielle laisse subsister ce droit quant à la partie existante.

Article 522. — Si, postérieurement à l'acte de donation, le donataire offre une compensation acceptée par le donateur, après avoir été

المادة ٥١٦ - إذا زادت العين الموهوبة زيادة متصلة موجبة لزيادة قيمتها امتنع الرجوع فيها ولا يمنع لزيادة سعرها ولا يمنع الرجوع بالزيادة المفصلة المتلدة من العين الموهوبة أو غير المتلدة وإذا ارتفع مانع الزيادة عاد حتى الرجوع .

المادة ٥١٧ - إذا مات أحد العاقدين بعد قبض الهبة سقط الرجوع فيها .

المادة ٥١٨ - إذا خرجت العين عن ملك الموهوب له فإن كان خروجها من يده خروجاً كلياً امتنع الرجوع فيها وإن كان خروجها لا بالكلية فلا يمنع الرجوع فلو باع بعضه فللواهب الرجوع في الباقي .

المادة ٥١٩ - إذا وهب أحد الزوجين بعد الزفاف أو قبله هبة للآخر فلا رجوع له فيها ولو وقعت القرعة بينها بعد الهبة وإذا وهبت المرأة لزوجها داراً بها متاع لها صححت الهبة وإن كانت مشغولة بملكها .

المادة ٥٢٠ - من وهب هبة لذي رحم محرم منه ولو ذمياً أو مستأنساً أو غير مستأنس فلا رجوع له عليه فإن وهب لذي رحم غير محرم أو لمحرم غير ذي رحم أو لمحرم بالمصاهرة وأراد الرجوع فله ذلك .

المادة ٥٢١ - إذا هلكت العين الموهوبة في يد الموهوب له أو استهلكك سقط حتى الرجوع فيها فإن استهلك البعض فللواهب الرجوع فيما بقي .

المادة ٥٢٢ - إذا أضاف الموهوب له بعد العقد عوضاً للهبة وقبضه الواهب مفزراً ميمراً إن كان

déterminée et séparée, le donateur ne pourra plus révoquer la donation, pourvu que la chose offerte en compensation ne fasse pas partie des objets donnés.

Si la compensation est partielle le donateur pourra révoquer le surplus. Ainsi, il pourra révoquer la moitié, si la compensation est faite de la moitié de la donation.

L'état d'indivision n'est point un obstacle à la révocation.

Article 523. — Le donateur évincé de toute la chose reçue en compensation de la donation, pourra révoquer celle-ci tout entière, si elle se trouve en nature, et qu'il n'y ait pas d'accroissement ni autre empêchement faisant obstacle à la révocation.

Le donataire évincé de la chose donnée pourra se faire restituer la chose qu'il a donnée en compensation, si elle existe en nature ou, en cas de perte, réclamer une chose de même nature, si la chose était fongible, ou bien la valeur de la chose, si elle est appréciable.

Le donataire évincé de la moitié de la chose donnée, peut se faire restituer la moitié de la chose, qu'il a donnée en compensation. Dans le cas inverse, le donateur ne peut exercer la révocation qu'après restitution de la moitié qu'il a conservée de la chose reçue en compensation.

Article 524. — Si la chose donnée périt entre les mains du donataire après la demande en revendication, et que le donataire soit condamné à la restitution, il n'aura aucun recours contre le donateur.

Article 525. — Le père ne peut, dans aucun cas, payer une compensation sur les biens de son enfant mineur et donataire.

Article 526. — La donation consentie à un pauvre et reçue par lui est irrévocable.

Article 527. — La révocation de la donation se fait soit d'un commun accord entre les deux parties contractantes, soit par décision du magistrat. La révocation, faite de l'une ou de l'autre manière, fait réputer non existant l'acte de donation, indépendamment de tout autre formalité. Si le donateur s'empare de la chose donnée sans jugement, ni consentement du donataire, il répond vis-à-vis de celui-ci de la perte arrivée par son fait, par cas fortuit ou par l'usage.

ما يحتمل القسمة سقط حتى رجوعه بشرط أن لا يكون العوض بعض الموهوب فإن عوضه البعض عن الباقي فله الرجوع في الباقي وإن عوض النصف فله الرجوع في النصف ولا يضر الشروع الحاصل بالرجوع .

المادة ٥٢٣ — إذا استحق كل العوض يرجع الواهب في كل الهبة إن كانت قائمة ولم تحصل بها زيادة مانعة منه أو مانع آخر وإذا استحق الهبة فله الرجوع في جميع العوض الذي أداه إن كان قائماً ويمثله إن كان هالِكاً وهو مثلي أو بقيمته إن كان قيمياً وإن استحق نصف الهبة يرجع بنصف العوض وفي عكسه لا يرجع ما لم يرد ما بقي من العوض .

المادة ٥٢٤ — إذا تلفت العين الموهوبة واستحقها مستحق وضمن المستحق الموهوب له لم يرجع على الواهب بما ضمن .

المادة ٥٢٥ — لا يجوز للاب أن يعوض عما وهب لابنه الصغير من مال الصغير

المادة ٥٢٦ — لا رجوع في الهبة للفقير بعد قبضها .

المادة ٥٢٧ — لا يصح الرجوع في الهبة إلا بتراضي العاقدين أو بحكم الحاكم فإذا رجع الواهب بأحدهما كان رجوعه ابطالا لائر العقد في المستقبل وإعادة للملكه فلو أخذ الواهب العين الموهوبة

La mise en demeure faite au donataire après le jugement, entraîne pour celui-ci l'obligation de répondre de la perte arrivée entre ses mains.

Article 528. — La donation faite à la charge d'une compensation déterminée au moment de l'acte, n'est parfaite que par la tradition réciproque. L'acte est également nul, si les objets constituant la compensation ne sont pas séparés, bien qu'ils soient partageables. La tradition réciproque transfère la propriété respective à chacun des contractants.

L'acte dans ce cas est assimilé à l'échange et soumis aux dispositions qui régissent la vente. Il est donc résoluble pour vices cachés ou réhibitoires, et les objets en sont sujets à retraite.

La non-tradition d'aucune des choses données de part et d'autre, ou la tradition à une seule des parties, laisse subsister le droit de révocation au profit des deux parties.

Article 529. — Le don de bienfaisance est assimilé à la donation ordinaire.

La propriété n'est transférée que par la tradition.

Le don consenti même au profit d'une personne riche est irrévocable.

CHAPITRE IV: DES DISPOSITIONS TESTAMENTAIRES

SECTION Ire: De la nature du testament, des conditions requises pour la validité du testament, et des personnes capables de disposer par testament

Article 530. — Le testament est un acte par lequel le testateur aliène sa propriété, à titre gratuit, pour le temps où il n'existera plus.

Article 531. — Pour faire un testament il faut être libre, majeur, sain d'esprit, et jouissant de son libre arbitre.

Il faut en outre que le légataire soit réellement vivant ou au moins conçu et la chose léguée susceptible d'être transférée après la mort du testateur.

Est nul tout testament fait par le fou, le mineur même adolescent ou émancipé, soit purement et simplement, soit sous condition suspensive dépendant de la majorité.

Sont au contraire valables les dispositions de dernière volonté du mineur relativement à ses funérailles et enterrement.

قبل القضاء أو الرضاء فهلكت او استهلكت ضمن قيمتها للموهوب واذا طلبها بعد القضاء ونسبها للموهوب له فهلكت في يده ضمنها .

المادة ٥٢٨ - اذا وقعت الهبة بشرط عوض معلوم معين وقت العقد فلا تتم الا بالتقاضي في الموضع ويبطل العوض بالشبوع فيما يقسم فان اتصل التقاضي في الموضع ثبت الملك لكل من الطرفين وصارت معاوضة تجري عليها احكام البيع قرد بالمعيب وخيار الرؤية تؤخذ بالشفعة فان لم يوجد التقاضي في الموضع أو قبض أحدهما دون الآخر فلاكل منها الرجوع .

المادة ٥٢٩ - الصدقة كالهبة لا تملك الا بالتقبض ولا يرجع فيها ولو كانت لغني .

الباب الرابع

في الوصايا ومن هو أهل لها وفيه فصول

الفصل الاول

في حد الوصية وشرايطها ومن هو أهل لها

المادة ٥٣٠ - الوصية تملك مضاف الى ما بعد الموت بطريق التبرع .

المادة ٥٣١ - يشترط لصحة الوصية كون الموصي حراً بالغا عاقلاً مختاراً أهلاً للتبرع والوصى له حياً تحقياً أو تقديراً والموصى به قابلاً للتملك بعد موت الموصي فلا تصح وصية مجنون ولا صبي ولو مراهقاً أو مأذوناً لا تتجيزاً ولا تعليقاً بالبلوغ وانما تجوز وصية الصبي المميز في أمر تجهيزه ودفنه .

Article 532. — Sont également valables les dispositions testamentaires d'une personne interdite pour prodigalité au profit des pauvres ou des établissements pieux ou de bienfaisance.

Article 533. — On peut disposer par testament tant de ses biens meubles que de ses immeubles, ou de l'usufruit de ces biens pour un temps déterminé ou à perpétuité.

Article 534. — Toute personne non grevée de dettes absorbant ses biens, et qui n'a point d'héritiers, peut disposer par testament de tout ou de partie de ses biens en faveur de toute personne.

Le testament est exécutoire indépendamment du consentement du fisc.

Article 535. — Le testament de la personne chargée de dettes, qui absorbent son patrimoine, n'est valable qu'autant que les créanciers auront libéré le testateur ou consenti les legs.

Article 536. — La disposition testamentaire au profit d'un héritier n'est valable que si elle est confirmée après la mort du testateur, par les autres héritiers capables de disposer de leurs droits.

La qualité d'héritier se fixe au moment du décès du testateur, et non au moment du testament.

La confirmation par l'héritier non légataire est irrévocable. Il sera contraint de délivrer le legs, s'il ne le fait de bonne volonté.

La confirmation par quelques-uns seulement des héritiers non légataires produit ses effets à l'égard des confirmants seuls, dans la portion de leurs parts successibles.

Article 537. — On peut disposer du tiers de ses biens au profit d'un étranger, s'il n'y a empêchement. La validité de la disposition n'est point subordonnée, dans ce cas, au consentement des héritiers.

La disposition testamentaire excédant le tiers du patrimoine n'est valable que du consentement donné, après la mort du testateur, par les héritiers capables de disposer de leurs droits.

Le consentement donné par les héritiers, du vivant du testateur, est nul.

Article 538. — Le conjoint, qui n'a pas d'autre héritier que son conjoint, peut tester au profit de celui-ci. En cas d'un autre héritier, la disposition est subordonnée à son consentement.

المادة ٥٣٢ — وصايا المحجور عليه لسفه جائزة في سبيل الخير .

المادة ٥٣٣ — تصح الوصية بالأعيان مقفلة كانت أو غير مقفلة وبمنافعها مقفلة بمدة معلومة أو مؤبدة .

المادة ٥٣٤ — يجوز لمن لا دين عليه مستغنياً لاله ولا وارث له أن يوصي بماله كله أو بعضه لمن يشاء وتنفذ وصيته بلا توقف على اجازة بيت المال .

المادة ٥٣٥ — من كان عليه دين مستغرق لاله فلا يجوز وصيته الا أن يبرئه الغراء باجازتهم .

المادة ٥٣٦ — لا تجوز الوصية لوارث الا اذا اجازها الورثة الآخر بعد موت الموصي وهم من أهل التبرع ويعتبر كونه وارثاً أو غير وارث وقت موت الموصي لا وقت الوصية وليس للمحيز أن يرجع في اجازته ويغير على التسليم اذا امتنع واذا اجازها بعض الورثة وردها البعض جازت على المحيز بقر حصته وبطلت في حق غيره .

المادة ٥٣٧ — تجوز الوصية بالثلث للاجنبي عند عدم المانع من غير اجازة الورثة ولا تجوز بما زاد على الثلث الا اذا اجازها الورثة بعد موت الموصي وهم من أهل التبرع ولا عبرة باجازتهم في حال حياته .

المادة ٥٣٨ — تجوز وصية الزوج لزوجته وصيتها له اذا لم يكن لاحد منها وارث آخر والا توقف تفويضها على اجازته .

Article 539. — Est nulle toute disposition testamentaire au profit de l'auteur direct du meurtre du testateur, arrivé avant ou après le testament, par suite de préméditation ou d'accident, à moins toutefois que les héritiers ne couvrent la nullité par leur consentement, ou que l'auteur du crime ne soit mineur ou aliéné, ou héritier unique du testateur.

La personne, qui aura été la cause indirecte de la mort du testateur, ne perd pas le bénéfice d'une disposition testamentaire faite à son profit.

Article 540. — On peut disposer au profit d'un enfant conçu, pourvu qu'il naisse vivant avant l'expiration de six mois, si le mari de la femme enceinte est vivant, ou avant l'expiration de deux ans, à compter du jour du décès du mari ou de la répudiation, si la mère est séparée de son mari par sa mort ou par une répudiation parfaitement ou imparfaitement irrévocable, existant au moment du testament.

Si la mère met au monde deux jumeaux vivants, ils se partagent le legs par moitié.

Si l'un des jumeaux décède après la naissance, sa part se partage à titre de succession entre ses héritiers. Si l'un d'eux décède avant la naissance, tout le legs revient au survivant.

Article 541. — On peut disposer au profit des mosquées, des établissements de bienfaisance (*takias*), des hospices et des écoles.

Le legs est employé dans les besoins de la construction desdits établissements, dans ceux des pauvres qui en relèvent, dans les frais d'entretien et autres frais nécessaires, en suivant l'usage et les indications du testateur.

On peut également disposer à titre général de bienfaisance.

Le legs est alors employé dans des actes qui constituent un bienfait. Sont compris dans cette catégorie le fait de construire des ponts et chaussées, celui de construire des mosquées, d'entretenir les étudiants en droit qui sont dans le besoin, et tous autres travaux utiles et d'utilité publique, qui ne peuvent être dans le domaine d'un particulier.

Article 542. — La différence de religion ou de nationalité ne fait pas obstacle à la validité d'une disposition testamentaire.

Ainsi, peut disposer le musulman au profit d'un non-musulman, soumis

المادة ٥٣٩ — لا تجوز الوصية لقاتل الموصي مباشرة عمداً كان القتل أو خطأ قبل الإصاء أو بعده الا اذا أجازت الورثة أو كان القاتل صبياً أو مجنوناً أو لم يكن للمقتول وارث سواء ولا يحرم التسبب في القتل من الوصية .

المادة ٥٤٠ — تجوز الوصية للحمل بشرط أن يولد حياً لاقل من ستة أشهر من وقت الوصية ان كان زوج الحامل حياً أو أقل من سنتين من وقت الموت أو الطلاق البائن لأن كانت معتدة لوفاة أو لطلاق بائن حين الوصية فان جاءت المرأة بتوأمين حين فالوصية لهما نصفيين وان مات أحدهما بعد الولادة فوصيته ميراث بين ورثته وان مات أحدهما قبل الولادة فالوصية للحي منهما .

المادة ٥٤١ — تجوز الوصية للمساجد والتكايا والارستانات والمدارس وتصرف على عمارتها وقراتها وسراجها وغير ذلك مما يلزم ويعتبر في كل شيء من ذلك ما هو متعارف في الوصية له وسما يوجد من الدلالات وتجوز لاعمال البر وتصرف في وجوه الخير ومنها بناء المساجد وسراجها وطلبه العلم ونحو ذلك من الاعمال النافعة التي ليس فيها فلو تملك لاحد مخصوص .

المادة ٥٤٢ — اختلاف الدين والملة لا يمنع صحة الوصية فتجوز الوصية من المسلم للمسيحي والمسلمان

à la puissance musulmane, ou d'un étranger habitant le pays de l'Islam. Est également valable le legs fait par un non-musulman, soumis à la puissance musulmane, ou étranger habitant les pays musulmans, au profit d'un musulman, ou d'un non-musulman soumis à la puissance musulmane, quoique appartenant à une nationalité différente de celle du testateur.

L'étranger habitant le pays de l'Islam, et qui n'a point d'héritier dans ce pays, peut disposer par testament de la totalité de son patrimoine; s'il dispose d'une partie seulement, le surplus devra être remis à ses héritiers.

Le non-musulman soumis à la puissance musulmane, peut disposer valablement du tiers de sa succession au profit d'un non-héritier.

Si la disposition est faite au profit d'un héritier, elle ne vaut que du consentement des autres héritiers.

Article 543. — Le legs n'est acquis que par l'acceptation formelle ou tacite, arrivée après le décès du testateur. L'acceptation faite pendant son vivant est nulle.

Par le fait seul que le légataire a accepté le legs après le décès du testateur, la propriété lui en est acquise, indépendamment de toute prise de possession.

Si le légataire n'accepte ni ne répudie le legs, la chose léguée reste en suspens, n'appartenant ni aux héritiers ni au légataire, jusqu'à ce qu'il se prononce par l'acceptation ou la répudiation, ou qu'il meure.

Si le légataire décède après le testateur sans se prononcer, le legs sera acquis à ses héritiers.

Article 544. — Le testateur peut révoquer le legs expressément ou par tout fait, qui détermine un changement de nom de la chose léguée, en modifie le caractère substantiel et l'usage auquel elle était destinée, ou y détermine une augmentation, sans laquelle la chose léguée ne peut plus être délivrée, ou par tout acte de disposition qui la fait sortir de son domaine, ou bien encore s'il l'adjoint par voie d'accession à une autre chose, dont elle ne peut plus être distinguée ou de laquelle elle serait distinguée difficilement.

بدار الاسلام ومن الذمي والمستامن للمسلم والذمي ولو من غير ملته ويجوز للمستامن الذي لا وارث بدار الاسلام أن يوصي بجميع ماله وان أوصى ببعضه يرد الباقي الى ورثته وتنفذ وصية الذمي من ثلث ماله لغير الوارث ولا تنفذ للوارث الا باجاعة الورثة الاخر .

المادة ٥٤٣ - لا يملك الموصى به الا قبول الوصية صريحاً أو دلالة كثرته قبل قبوله ورده كما يأتي ولا يصح قبوطاً الا بعد موت الموصي ولا عبرة بالقبول والرد في حال حياته فان قبل الموصي له بعد موت الموصي ثبت له ملك الموصى به سواء قبضه أو لم يقبضه فان لم يقبل أو يرد فهي موقوفة لا يملكها الوارث ولا الموصى له بها حتى يقبل أو يرد أو يموت فان مات بعد موت الموصي قبل القبول أو الرد دخل الموصى به في ملك ورثته .

المادة ٥٤٤ - يجوز للموصي الرجوع في الوصية بقبول صريح أو فعل يزيد اسم الموصى به ويغير معظم صفاته ومنافهه أو يوجب فيه زيادة لا يمكن تسليمه الا بها أو تصرف من التصرفات التي تزيد عن ملكه وكذا اذا خلط بغيره بحيث لا يمكن تمييزه أو يمكن بمسح .